

# **Une diaspora TOGOLAISE mobilisée et engagée pour l'intérêt général : Constats - analyse et conditions de réussite.**

## ***Constat***

Ce n'est un secret pour personne que les Togolais ne s'aiment pas. Ils s'évitent et préfèrent fraterniser avec d'autres nationalités plutôt qu'entre eux. Beaucoup le déclarent même avec fierté, convaincus " par expérience " que c'est la meilleure chose à faire. Le déficit d'identité nationale commune est flagrant. Et comme si cela ne suffisait pas, ils affichent une tendance générale au nivellement par le bas, à empêcher ou détruire le succès des autres. Or une nation sans solidarité entre ses fils et filles est vouée à disparaître. Dans un pays où chacun tire la couverture à soi, toute lutte pour le changement économique, social et même politique est futile, ou, dans le meilleur des cas, éphémère, car la situation qui y prévaut actuellement n'est que le résultat logique de ce que sont intrinsèquement ses fils et filles (*akpa mu djina adewoe o*).

Naitre et vivre dans une même nation, une même culture, est une preuve de destinée commune. C'est en l'assumant collectivement et solidairement que l'on se réalise mieux individuellement.

## ***Solutions***

Pour survivre, voire prospérer, les Togolais n'ont pas d'autre choix que de réagir à la sclérose, de fraterniser, de se serrer les coudes, de s'entraider et de refonder leur pays autour d'une vision et d'un programme d'action communs. Cette vision et ce plan d'action, il ne faut pas l'attendre de l'Etat, car même si ce dernier les élabore pour le pays, ils seront inopérants s'ils ne proviennent pas directement de la base. Pour être efficace, cette vision doit émaner de la société civile et de la diaspora elles-mêmes qui prennent leur destinée à bras le corps pour assurer leur prospérité. Nous devons remettre au même diapason les membres de toutes les communautés de base au Togo, d'une part, et de toutes les communautés de la diaspora, d'autre part, pour ensuite les mettre en synergie en vue d'atteindre les résultats communs attendus.

## ***Perspectives***

Fort heureusement, une telle vision et ce plan d'action commun ont été déjà ébauchés au Togo en 2010 par une équipe multidisciplinaire togolaise en rapport avec trois villages pilotes du canton de Gape. A cette occasion un Programme Pilote intégré d'autosuffisance des communautés de base a été élaboré. Il démarrera en septembre/octobre 2011. C'est la réponse de la population elle-même aux défis de développement auxquels elle est confrontée. L'initiative en a été prise par la Fondation pour le Développement durable de l'Afrique (FOSDAF). La nouveauté de ce Programme est d'engager chaque communauté de base dans une vision d'autosuffisance et un package structurel de changement durable plutôt que dans la juxtaposition de projets isolés suivie par la démarche traditionnelle. Il prépare également l'environnement le plus propice aux investissements de la diaspora, en les situant dans la même dynamique. Cette

expérience sera progressivement étendue à tous les villages du Togo et à toute l'Afrique. Les acteurs sont les villageois et citadins eux-mêmes, les ONG togolaises, les membres de la diaspora et les universités togolaises ou liées au Togo. Ces 4 groupes d'acteurs devront travailler en synergie totale. Une opportunité pour resouder le tissu social en lambeaux. Dans le même temps il est demandé à la diaspora et à la société civile d'alimenter et d'améliorer en permanence le contenu des secteurs d'intervention dans une dynamique d'innovation continue (nouvelles idées, appels à projets, rencontres thématiques ciblées, etc.).

La diaspora togolaise pourrait prendre le leadership de l'opération en validant le Programme Pilote à son compte. Elle devra alors travailler à mettre en synergie les compétences et ressources de tous les acteurs pour la bonne fin de l'expérience. Le présent congrès en ouvre la voie.